

Histoire d'ici

A 16 ans, un ado raconte son voyage vers Chabag

Le jeune Lausannois François-David Noir accompagna des vigneronns de Lavaux jusqu'en Bessarabie

1822

Gilbert Salem Textes

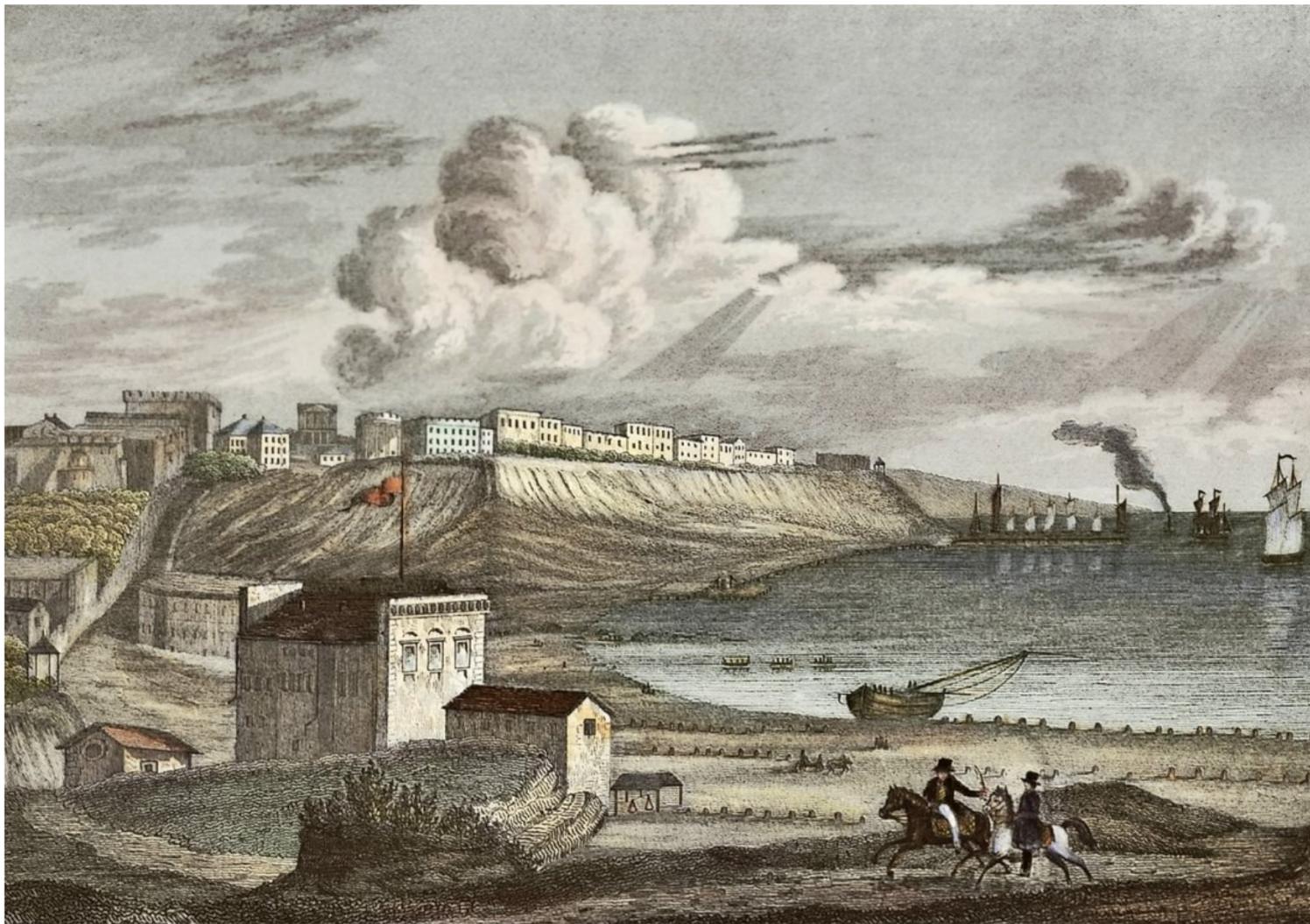
Le dimanche 21 juillet de cette année-là, un convoi de quatre chars bâchés de toile cirée se fait harnacher rue Saint-Pierre, à Lausanne, et abondamment approvisionner: il va devoir cheminer en Suisse septentrionale, traverser les marches de l'Europe centrale jusqu'au Danube, puis celles, plus vastes, de l'empire du tsar Alexandre Ier, le vainqueur de Napoléon. Dans la 3e voiture se trouve Louis-Vincent Tardent, cultivateur-botaniste de Vevey, et chef de cette expédition qui met le cap sur le sud de l'Ukraine pour y gouverner une colonie vigneronne. Il y a aussi un Lausannois de 16 ans: François-David Noir, une tête brûlée qui ne rêve que d'odyssées et de «tentations orientales». Il a aussi le goût des observations et la manie de les griffonner dans des carnets qui feront l'objet d'un journal.

Retrouvé 194 ans plus tard, son témoignage vient de paraître chez Cabédita dans une édition illustrée, présentée et richement annotée par Jean-Pierre Bastian, de l'Université de Strasbourg. Il entérine un épisode historique qui a durablement marqué les relations entre la petite Helvétie et l'immense Russie: la transmigration de familles vigneronnes, originaires de Chexbres et Puidoux en Lavaux vers l'arrière-pays rural du grand port d'Odessa, au bord de la mer Noire. Plus précisément en Bessarabie, autour de la commune de Chabag, un temps surnommée Helvetianopolis, puis rebaptisée depuis Chabo, et dont le nom procède du turc *acha-abag*, signifiant «les jardins d'en bas».

Dans son étude sur *Les vigneronns suisses du Tsar* (Editions Ketty Alexander, 1993), notre confrère Olivier Grivat avait déjà détaillé en historien argumenté cet exode introuvable dans nos manuels scolaires et qui, pourtant, reste gravé dans le cœur de nombreux Vaudois qui y eurent des aïeux. Depuis cinq ans, le souvenir de Chabag se ravive grâce des manifestations musicales et poétiques dont l'épicentre est situé à Chexbres (*lire ci-contre*).

Après avoir expulsé des minorités turques de la Bessarabie, Alexandre Ier voulut en rendre les terres plus fertiles et rentables par des fermiers occidentaux. Son ancien et toujours influent précepteur Frédéric-César de La Harpe - un grand Vaudois conscient de la misère endurée par ses compatriotes - lui fit porter son choix sur des gens de Lavaux. A Chabag, Louis-Vincent Tardent implanta un savoir-faire qui fit florès et donna des lettres de noblesse à des crus au label russe. La chute des tsars en 1917, l'avènement du communisme, et l'occupation de l'Ukraine et de la Bessarabie par les troupes de Hitler devaient tout chambarder. L'ultime maire de Chabag, d'origine suisse, fut envoyé en déportation par les nazis.

Revenons 620 ans en arrière, pour écouter la voix juvénile de François-David Noir quand il décrit dans les premières pages son *Journal de voyage**, sa fascination pour un Orient idéalisé - et dont découvrira des réalités surprenantes: «Au commencement de 1822, on parlait beaucoup à Lausanne d'une colonie vaudoise qu'on allait fonder en Bessarabie, près de la mer Noire. Ces lieux, sur lesquels j'avais tant lu d'histoires frappaient ma jeune imagination. Je savais qu'à Odessa, il y avait un grand commerce, que de rapides fortunes y avaient été faites, et je ne doutais de rien, je comptais au contraire sur le



Le grand port d'Odessa, au bord de la mer Noire, vers 1839. Photo d'en bas: François-David Noir, devenu banquier lausannois, vers 1860. DR



«La Bessarabie, la mer Noire, Odessa. Ces lieux, sur lesquels j'avais tant lu d'histoires frappaient ma jeune imagination»

François-David Noir

Seigneur.» Il s'y attardera davantage qu'à Chabag, car les charmes de vieille cité portuaire (aujourd'hui située dans l'Etat de l'Ukraine) répondait à des rêveries d'enfance. «Depuis longtemps, je désirais pouvoir aller en Russie, mais mes parents regardant mes projets comme des châteaux en Espagne, ne croyaient et ne voulaient même pas qu'ils s'effectuassent de sitôt.»

Après avoir traversé la Suisse, l'Autriche, la Moravie, la Silésie autrichienne, la Galicie et la Bucovine, le convoi acheva son périple le 30 octobre 1822 sur la rive droite du Dniestr. Il avait parcouru en une centaine de jours quelque 2400 km. François-David Noir décrit le village de Chabag, dont les environs situés au bord d'un lac

lui évoquent la région de Vevey. Enfin, il découvre Odessa, le bord de la mer Noire, les grands vaisseaux. Il y effectue des promenades en solitaire, notamment dans les cimetières, «où j'aimais beaucoup voir les cérémonies funéraires du culte russe.» Il y séjourne du 24 janvier 1823 au 2 août 1825.

Mais le jeune Lausannois avait surtout rêvé de Constantinople, qui sera d'ailleurs son ultime escale orientale avant son retour en Suisse, en novembre 1825, après trois mois de déplacements et d'escales.

Quand il retrouve sa cité natale, peuplée alors d'une dizaine de milliers d'habitants, il relève qu'elle n'a point changé, elle est toujours aussi rurale: «Je vis alors, avec une grande amertume, se dissiper

toutes les illusions que j'avais nourries sur ce Lausanne qui m'était si cher; je n'y avais aucun appui.»

Mais après un séjour à Marseille, David-François Noir devait revenir au bercail en 1831 pour y poursuivre une carrière de banquier jusqu'à sa mort, en 1877.



Journal de voyage
François-David Noir
Cabédita, 210 p.

Au Cœur d'Or

Tous les ans, l'âme bessarabe vibre à Chexbres

En souvenir de cette époque où des Vaudois exportèrent leur savoir-faire viticole en Bessarabie, un festival a été lancé, il y a 5 ans, par l'association vaudoise Accroche-cœur, associant durant une dizaine de jours concerts, fanfares et chorales, et conférences. Intitulée *Chabag Festival, du Léman à la mer Noire*, cette manifestation se renouvelle cet automne à partir du vendredi 4 novembre, au Caveau du Cœur d'Or, de Chexbres - un lieu de rendez-vous culturel fructueusement animé par Romain Bovy - ainsi que dans des lieux des alentours, dont le temple de la commune.

Un hommage posthume y sera rendu à l'ethnomusicologue Marcel Cellier, ainsi qu'à Gheorghe Zamfir, le virtuose roumain de la flûte de Pan. Le programme sera jalonné également de musiques gitanes variées, dont une à l'accordéon. On y entendra aussi des violonades nostalgiques, du folklore russe et caucasien où la folie grisée par la vodka le dispute à la ferveur exaltée par le benjoin des églises orthodoxes. Et, pour la première fois, un cercle fameux de cosaques russes viendra nous éblouir par sa chorégraphie endiablée et ses voix d'or.

Plus sérieusement, Jean-Pierre Bastian, de l'Université de Strasbourg - celui qui a présenté et dûment annoté *Le Journal de voyage* de François-David Noir - donnera deux conférences sur le thème «Les chars de l'espoir: une émigration vaudoise à Chabag en 1822». La première aura lieu le mercredi 2 novembre à Vevey, à la salle de paroisse de l'église Notre-Dame, à 18 h. La seconde, le jeudi 10 novembre, à la grande salle de Chexbres à 20 h 30, dans le cadre du festival annuel.

www.chabagfestival.ch